

Bac à Elbeuf. Professeurs et élèves du lycée Maurois manifestent leur colère

Comme le lycée Buisson la semaine dernière, c'est au tour du lycée Maurois, à Elbeuf, de manifester contre le nouveau bac local, nommé E3C. Jeudi 30 janvier, professeurs et élèves ont manifesté devant les grilles de l'établissement.

Le nouveau bac ne fait vraiment pas des heureux à Elbeuf. Après plusieurs manifestations autour du lycée Buisson, menées par une partie des professeurs de ce dernier, c'est au tour du lycée Maurois de faire entendre sa colère.

Jeudi 30 janvier, dès 7 h 45, professeurs et lycéens ont fait une chaîne devant l'entrée du lycée (à noter qu'ils n'empêchaient pas les élèves qui le souhaitaient de passer). Pancartes à la main, ils ont scandé durant des longues minutes des slogans hostiles à la réforme du bac au ministre de l'Éducation, Jean-Michel Blanquer.

« **On est là pour montrer que ce nouveau bac local nous convient pas du tout !** », explique Florence Rochais, professeure d'Histoire-Géographie au lycée Maurois et syndiquée à Sud. D'après elle, c'est sûr, « **ce nouveau bac va renforcer les inégalités. Les lycées de centre-ville vont être avantagés lors des sélections post-bac.** »

« Les sujets sont extrêmement durs »

« **Nous n'avons pas pu préparer les élèves aux épreuves. Les sujets sont extrêmement durs** », déplore-t-elle. Surtout, elle note qu'avec ce nouveau bac, « **ce sont 22 épreuves qui attendent les élèves. Ils vont être sous pression durant deux ans.** »

Ce jeudi 30 janvier 2020, toutes les classes de première vont passer les épreuves d'anglais. « **Ce sont des membres de l'administration qui vont surveiller les concours aujourd'hui** », glisse-t-elle. « **Ils ne connaissent ni les élèves, ni les épreuves.** » D'autant plus que les élèves seront « **deux par tables** ». D'après la professeure, on est loin des conditions d'examen de l'ancien bac.

« **Ils ne connaissent ni les élèves, ni les épreuves** »

« **Au lycée Maurois, plus de 50 % des profs sont opposés à cette réforme** », ajoute de son côté Hanae Maazi, professeure d'anglais, militante Snes FSU (syndicat national des enseignements de second degré). Un clin d'oeil à une phrase que l'on prête au ministre

de l'Éducation qui aurait déclaré que 99,9 % des professeurs étaient en faveur de cette réforme du bac local.

T.R.

Des élèves et des professeurs ont manifesté jeudi 30 et vendredi 31 janvier devant le lycée
Maurois. undefined